l'ouvrage intitulé Richesse de l'Etat, ou le bon Schl.[ettwein] me paroit donner [117r., 237.tif] dans de grandes chimeres, les classes des riches sont trop raprochées, trop nombreuses. Il voudroit donner a l'Empereur un revenu de 266. millions et a l'Angleterre de 162. millions de florins. Lu dans ce Hornek redivivus, c'est un livre rempli de betises, des fausses conjectures, des méprises grossiéres. Révu les premiers Circulanda de la Commission de l'impôt. Cette commission me fait trembler par son importance. Je trouvois plusieurs remarques a faire. Il dina chez moi Me de Pergen et sa fille, les Lippe, le Comte de Chinon, l'abbé Labdan, le Cte de Furstenberg et le General Zehentner. Me de Thun s'etoit fait excuser le moment d'auparavant. J'etois embarassé a mon ordinaire, mais la conversation ne tarit pas. Buechberg m'envoya un autre ouvrage sur la rectification que je commençois a revoir. Avant 9h. a la Cour dans le apartemens de l'Archiduchesse Therese. Nous etions vint et quelques, qui souperent avec l'Empereur au manteau Venitien et Bahute avant d'aller au bal. Le Cte de Hoya, Keith et trois Anglois y compris Löw, les Hazfeld, le Cte Sinzendorf, Mal Lascy, Mes de Thun et de Pergen, Nostiz, le Pce Nassau, Rosenberg, Ern.[este] Kaunitz, Sternberg, la Pesse Françoise, Pesse de Hesse, Pesse Clary et Pellegrini. 22. Je fis quelques tours a la redoute ou je m'ennuyois et partis apres 11h.

Beaucoup de pluye et froid.